

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Échéances électorales de 2023: la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence en ordre de bataille

**AUX** côtés du secrétaire général du PDG, Éric Dodo Bouguendza, par ailleurs secrétaire permanent de la MRSE, les leaders de ce regroupement de formations politiques soutenant le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, ont convenu de la nécessité d'aborder, main dans la main, les scrutins à venir.

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

2023 se prépare maintenant. Loin d'être un slogan, cela traduit l'agitation perceptible dans plusieurs états-majors politiques. Lesquels semblent, d'ores et déjà, être focalisés vers cette année qui verra la tenue, dans notre pays, des élections présidentielle, législatives et locales. Des scrutins majeurs qui devraient configurer les contours du paysage politique national dans les années à venir.

Côté Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE), l'heure est à la remobilisation des troupes. C'est tout le sens à donner, en effet, à la rencontre qui s'est déroulée lundi dernier au siège du Parti démocratique gabonais (PDG). Une rencontre au cours de laquelle le secrétaire général du PDG, Éric Dodo Bouguendza, et ses pairs de la MRSE se sont attelés à poser les jalons de ce qui pourrait s'apparenter à une "stratégie globale commune". Histoire d'affronter au mieux, avec efficacité, dans la cohésion, l'unité, la solidarité, les échéances électorales à venir.



Vue de certains responsables des partis de la MRSE, lundi dernier, au siège du PDG.

Pour ce faire, rien ou presque n'a été occulté. Même pas les sujets qui fâchent. Notamment l'arrogance, la condescendance et l'hégémonie dont ferait montre le PDG au sein de la MRSE (Lire ci-dessous). Ce qui a heurté, à certains moments, la sensibilité

de certains de ses alliés. Qu'à cela ne tienne, l'essentiel était sans doute ailleurs : panser les éventuelles blessures et resserrer davantage les liens en vue d'aborder, de manière conquérante, les échéances électorales à venir. Une attitude qui, selon certains

leaders de partis politiques de la MRSE, traduit la volonté du PDG, "locomotive de la MRSE", d'impulser une nouvelle dynamique en mettant un terme à certains dysfonctionnements qui altèrent le regroupement des écuries politiques soutenant l'action

du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba.

De fait, a relevé Éric Dodo Bouguendza, "en attendant les instructions complémentaires du président de la République, leader naturel de la MRSE, chaque formation politique de la MRSE se doit déjà de mener des actions concrètes, dans la cohésion et l'esprit de famille". Histoire d'occuper ou réoccuper, c'est selon, l'espace politique.

Un déploiement plus que nécessaire. Vu qu'en raison de la crise sanitaire actuelle, l'année écoulée, les écuries de la MRSE n'ont guère été visibles sur le terrain. Exception faite toutefois du PDG qui, à travers, entre autres, la tenue des séances d'études politiques fédérales, a maintenu et entretenu le lien avec la base. Ce, dans le strict respect des mesures barrières.

Tout ceci pour signifier que dans les jours à venir, l'on devrait, pour ainsi dire, assister à une offensive tous azimuts des partis politiques de la MRSE sur le terrain. Cela devrait notamment se traduire par un regain d'activités multiformes, précédé de rentrées politiques.

Quoi qu'il en soit, les leaders des formations politiques de la MRSE ont salué cette volonté "d'aller la main dans la main en 2023". D'autant que, selon eux, le PDG semble avoir tiré les enseignements de 2016. Année au cours de laquelle, ont-ils indiqué, le parti au pouvoir avait fait cavalier seul en allant à la présidentielle. Pour autant, disent-ils, "ils demeurent lucides. Car, à la veille des échéances électorales, le PDG rallume presque toujours la flamme de la cohésion et l'unité de la MRSE".

Réelle volonté politique ou simple manœuvre électorale? Toujours est-il qu'ils attendent d'Éric Dodo Bouguendza, par ailleurs secrétaire permanent de la MRSE, une feuille de route de nature à conforter cette dynamique naissante.

### Contrepoint

## PDG : un ogre égoïste ?

J.K.M  
Libreville/Gabon

LA litanie de reproches des responsables des partis politiques membres de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) à l'égard du Parti démocratique gabonais (PDG) est presque toujours la même : la condescendance et le mépris affichés par le PDG à leur endroit. Selon eux, leur "super allié" ne se prive pas de marcher, comme bon lui semble, sur les notions de solidarité et de cohésion qui

constituent le socle de leur regroupement politique. Entendu que, selon eux, la courtoisie du PDG ne se manifesterait qu'à l'approche des échéances électorales à travers des appels à la mobilisation, l'unité, la cohésion, le renforcement des liens, etc. Une fois les scrutins passés, le parti au pouvoir revêtirait ses vrais habits en s'accaparant de tout ou presque sans songer à eux "au moment du partage du gâteau". Sans même penser à leur réserver la portion congrue. Conséquence : ces responsables ont le sentiment d'être plus des

faire-valoir que de véritables alliés du PDG. Vu que, selon eux, ils sont de moins en moins de la partie au moment de la célébration des victoires électorales. Une attitude qui pourrait se comprendre. Car, d'une certaine manière, on pourrait leur objecter qu'en dehors du Centre des libéraux réformateurs (CLR) dont l'influence sur le terrain est manifeste, la présence des autres formations politiques de la MRSE se réduit, très souvent, à celle de leurs présidents fondateurs. Exception faite toutefois, dans une certaine mesure, de

l'UDIS, du Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV) et des Sociaux-démocrates gabonais (SDG). Ces deux jeunes formations politiques dont la performance réalisée aux élections couplées d'octobre 2018 reste, tout de même, à confirmer dans la durée.

Bref, ceci pourrait donc expliquer cela : l'hégémonie du PDG ne serait que la résultante de la prise en compte réelle, par le parti au pouvoir, du poids de ses alliés. Un rapport de force qui lui est largement favorable.